

Kasper T. Toeplitz © Rémy Muller

**KASPER T. TOEPLITZ
MYRIAM GOURFINK
TRIO « JOURNAL INTIME »
DEBORAH LARY
*Inoculate ?***

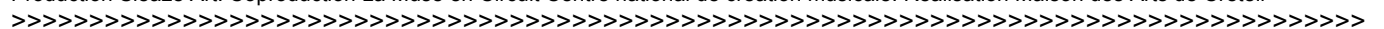
Live-electronic, danse et trio de cuivres

Une histoire d'instabilité et de passages, entre son et silences, entre danse et instruments ou encore fantômes digitaux, rémanences de ce qui n'a pas eu lieu. L'électronique "live" sculpte la composition. Instruments démultipliés à l'excès ou au contraire réduits au souffle le plus ténu, distordus et parasités par la grouillante immobilité de la danseuse, corps à entendre autant que la musique se donne à voir. Une lenteur toujours en déséquilibre aux brusques accélérations, un statisme rempli d'électricité.

Ce projet provient d'une idée de plusieurs renversements, tant dans sa forme que dans les éléments le constituant : l'interaction entre les trois musiciens et l'électronique live se situe à deux niveaux; d'une part une manipulation par les musiciens eux-mêmes des sons individuels joués et ce, par leur propres dispositif, essentiellement analogique (pédales d'effets), soit par un accès à certaines commandes de l'ordinateur qui transformeront non seulement le timbre des instruments mais également leur hauteurs et leur interférences (re-synthèses en temps réel). En plus des moyens traditionnels du contrôle des processus calculés par ordinateur, je compte continuer mon travail sur des contrôles plus chaotiques, instables que j'appelle « data-noise » (manette de jeu du type « Wii » fixée sur les interprètes et sur la danseuse). L'idée ici est de "pervertir" l'action potentiellement un peu trop "parfaite" de l'ordinateur (où chaque réglage précis est possible à rappeler à l'identique à tout moment), par une imprécision humaine. L'ordinateur sera piloté par le compositeur qui sera non seulement un "musicien électronique" à ajouter au trio de base, mais devra également re-configurer la pièce et sa structure dans le cours du jeu, devenant par là une sorte de "compositeur en temps réel", avec une fonction plus décisionnelle par rapport à la partition. La danse devra faire partie intégrante de la partition musicale. Ceci par son placement: la danseuse sera parmi les musiciens, occupant à peu près la même superficie au sol que chacun des musiciens (ce qui implique que sa gestuelle sera essentiellement dans une notion de verticalité – bien que, évidemment, d'autres déplacements soient possibles). Une contrainte la rattachant à la position spatiale des autres musiciens. Mais la fonction de la danse sera également en rapport avec le sonore – ses mouvements seront captés, dans leur globalité et serviront à influencer sur le sonore produit par les 4 musiciens. Une fonction de bruit, au sens traitement d'informations, de parasitage. Kasper T Toeplitz

Kasper T. Toeplitz
conception, composition et programmation informatique, live-électronique
Myriam Gourfink, chorégraphie
Deborah Lary, interprétation
TRIO "JOURNAL INTIME"
Sylvain Bardiau, trompette & traitements électroniques
Mathias Mahler, trombone & traitements électroniques
Frédéric Gastard, saxophone (basse et soprano) & traitements électroniques

Production Sleaze Art. Coproduction La Muse en Circuit Centre national de création musicale. Réalisation Maison des Arts de Créteil



MAISON DES ARTS
PLACE SALVADOR ALLENDE 94000 CRETEIL **METRO CRETEIL PREFECTURE**
RESERVATIONS 01 45 13 19 19
TARIFS 8 < 20€

Kasper T. Toeplitz, conception, composition et programmation informatique; live-électronique

Il est compositeur et musicien oeuvrant par-delà les distinctions trop communément admises, entre musique contemporaine et celle dite non-académique - en l'espèce la musique électronique, ou noise music. Il travaille autant avec les grandes institutions (GMEM, GRM, IRCAM, Radio-France, EMS...) qu'avec des musiciens expérimentaux ou inclassables tels Eliane Radigue, Zbigniew Karkowski, Dror Feiler, Tetsuo Furudate, Phill Niblock ou Art Zoyd.

Il a d'abord beaucoup écrit pour les instruments traditionnels (1er prix de composition d'orchestre au festival de Besançon, 1er prix au concours "Opéra Autrement/Acanthes", Villa Médicis Hors les Murs, Villa Kujoyama à Kyoto, DAAD de Berlin), ainsi que pour son orchestre de guitares électriques Sleaze Art, avant d'intégrer pleinement l'ordinateur à son travail, autant en termes de pensée compositionnelle qu'en tant qu'instrument « live » à part entière.

En 2007, il fonde KERNEL, un ensemble d'ordinateurs dont la visée est l'interprétation live de grandes architectures musicales, des pièces composées, avec les axes de réflexion induits par l'énoncé : Comment écrire pour l'électronique? Qu'est-ce que jouer (et jouer ensemble) de l'ordinateur ?

Il développe des pièces basées sur des structures de matières sonores à évolutions lentes, habitées d'un scintillement interne, foncièrement organiques et sensuelles, aussi subtiles que puissantes, requérant de l'auditeur bien davantage qu'une oreille, fût-ce complaisante - aussi est-ce une musique d'abord à vivre, live.

Myriam Gourfink, chorégraphie

« La démarche de Myriam Gourfink est centrée sur une exigence radicale du corps dansant/mouvant contraint qui se plie avec rigueur à d'autres temps étirés (la lenteur comme résistance), d'autres espaces interagissant (capteurs sensibles et micro mouvements) et d'autres écritures inventées (post Laban à l'ère numérique). C'est cette notion de (re)composition mais aussi de notation du mouvement contemporain qui est au centre de la démarche unique menée par une chorégraphe étroitement associée au compositeur/sculpteur sonore Kasper T. Toeplitz qui lui aussi amène le spectateur-auditeur à repousser ses limites perceptives. Un travail en recherche permanente qui redéfinit notre intimité la plus sensible. » (Philippe Franck)

Figure de proue de la recherche chorégraphique en France, elle reçoit la Bourse Beaumarchais 2000 pour son projet Too Generate. La même année, elle est lauréate de la Villa Médicis hors les murs (New-York 2000) et, en 2002, elle reçoit une bourse d'écriture du Ministère de la Culture et de la Communication pour un travail visant à développer une écriture pour la composition chorégraphique et son intégration dans des dispositifs informatisés. Son œuvre s'inscrit largement dans cette relation à l'informatique (Glossolalie, Too Generate, L'écarlate, Marine, Rare, Contraindre, L'Innommée, This is my house...); elle a été diffusée en France, en Belgique, en Suisse, en Turquie, au Japon, au Canada, aux Etats-Unis... Artiste en résidence à l'IRCAM en 2004-2005, et au Fresnoy-studio national des arts contemporains en 2005-2006, elle est, depuis janvier 2008, directrice du Centre de recherche et de composition chorégraphiques (CRCC) à la Fondation Royaumont.

Déborah Lary, danse

Née en 1977, DeAlborah Lary se forme à la danse classique au Conservatoire de Paris de onze à quatorze ans. Deux ans plus tard, elle intègre la compagnie de danse contemporaine de Catherine Escarret qui associe dans son travail des enfants et des adultes. En 1999, elle obtient le Diplôme d'Etat en danse contemporaine aux Rencontres internationales danse contemporaine (RIDC).

Elle rejoint ensuite diverses compagnies; celles de Serge Keuten, de Faizal Zehgoudi, ArteLos (Sicile), Esther Aumatell (Nantes) et le CCN de Karine Saporta.

En 2003, elle rencontre Olivier Bodin avec qui elle travaille sur la performance jusqu'en 2006. En 2005, elle découvre le travail de Myriam Gourfink et participe à la création de This is my house. En 2006, elle développe les « X event 2 » Les gens d'Uterpan, comprenant notamment quatre mois de performances à la Biennale d'art contemporain de Lyon en 2007. En 2008, elle travaille avec Françoise Tartinville et Les gens d'Uterpan.

Trio « Journal intime »**Sylvain Bardiau, trompette**

Sylvain BARDIAU étudie la trompette classique puis le jazz et les musiques improvisées avec Guy TOUVRON, Gilles RELISIEUX et Didier LEVALLET. Compositeur, improvisateur, au bugle et au tuba comme à la trompette, il enregistre et joue sur scène avec différents projets : la Little Big Compagnie des Musiques à Ouïr de Denis CHAROLLES, le big band Ping Machine de Fred MAURIN, la chanteuse caraïbéenne Calypso ROSE, le chanteur jamaïcain Winston Mc ANUFF, la fanfare Les Faux Frères (avec notamment Fabien KISOKA, Laurent DI CARLO, Fabrice LERIGAB), le duo electro [gdZit] (avec Tangi MIOSSEC), l'ensemble de soundpainting Amalgammes dirigé par Christophe MANGOU, les groupes Shuba-K, Java, 26 Pinel, Les Dentelles à Mamie, [Mino]taure.

Frédéric Gastard, saxophones

Saxophoniste de formation classique, puis de musique improvisée au CNSM de Paris, Frédéric GASTARD participe depuis quelques années à de nombreux projets mêlant musiques écrites et musique improvisées, notamment avec La Compagnie des Musiques A Ouïr (avec Denis CHAROLLES et Christophe MONNIOT, puis Remi SCIUTO, puis Alexandre AUTHELIN), Mélosolax (avec Denis CHAROLLES et Vincent PEIRANI), Le Sacre Du Tympan de Fred PALLEM, accompagne de nombreux chanteurs, comme André MINVIELLE, Eric LAREINE, Brigitte FONTAINE, Loïc LANTOINE... croise la route de Django BATES, Michel PORTAL, Marc DUCRET, SANSEVERINO, Arthur H... Participe au trio Montagne depuis avril 2006, compagnie de théâtre/danse/musicHall contemporain plutôt réjouissante pour laquelle il compose, arrange et met en scène. Compose également la musique du spectacle L'AMOURENCAJ, des Dentelles à Mamie, et la musique (avec Nicolas GASTARD) de la pièce de théâtre "On est pas seul dans sa peau" de Julie BERES / Compagnie les Cambrioleurs.

Matthias Mahler, trombone

Tombé dans la fanfare tout petit, Matthias MAHLER débute un parcours cuivré aux côtés de son père trompettiste. La trompette et le tuba d'abord, son dernier mot sera le trombone. Il étudie l'instrument auprès de ses premiers maîtres, Charles HASSLER et Patrick HANSS puis au CNR de Stasbourg et au CNSM de Paris. Après diverses expériences en musique de chambre et en orchestre symphonique il prend des chemins de traverses et privilégie les espaces de liberté et l'improvisation. Les rencontres avec François CORNELOUP, Marc DUCRET, Eric ECHAMPART et François RAULIN le confortent dans cette direction. Il est aujourd'hui actif dans les formations suivantes : la Little Big Campagne des Musiques à Ouïr dirigée par Denis CHAROLLES, X'tet et Ciné X 'tet dirigés par Bruno REGNIER, La Vie d'Issiba avec André MINVIELLE, Ozma, Taranta Babu, les Faux Frères....